

## Absinthe

*Originally published in the October 1917  
edition of The International under the  
pseudonym of Jeanne La Goulue.*

Apollon, qui pleurait le trépas d'Hyacinthe,  
Ne voulait pas céder la victoire à la mort.  
Il fallait que son âme, adepte de l'essor,  
Trouvât pour la beauté une alchimie plus sainte.  
Donc, de sa main céleste il épuise, il éreinte  
Les dons les plus subtils de la divine Flore.  
Leurs corps brisés soupirent une exhalaison d'or  
Dont il nous recueillait la goutte de l'Absinthe!

Aux cavernes blotties, aux palais pétillants,  
Par un, par deux, buvez ce breuvage d'aimant.  
Car c'est un sortilège, un propos de dictame;  
Ce vin d'opal pale avortit la misère,  
Ouvre de la beauté l'intime sanctuaire  
— Ensorcelle mon cœur, extasie mon âme!